

# *Crayons de couleur, le Mag*

*Vol. 5 No 1 / Avril 2014*



**Crayons de couleur, le Mag** est un webzine disponible uniquement sur le Web.

**Site Internet :**

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com>

**Courriel :**

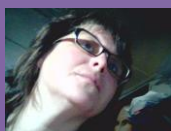
[crayonsdecouleurlemag@hotmail.com](mailto:crayonsdecouleurlemag@hotmail.com)

**Rédactrice en chef :**



Manon LeClerc (Manlec)

**L'équipe :**



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Marguerite



Sylvie Ménez (Madeleine)

## Sommaire

Éditorial .....	3
La Chronique de Marguerite .....	4
Le coin des techniques : Estomper le crayon de couleur .....	11
Tutoriel : Rendre le métal aux crayons de couleur .....	22
Entretien avec Didier Coumagnac .....	38

**Photo de la page couverture :** Montage réalisé par Manon LeClerc à partir d'une photo libre de droit provenant du site MorgueFile : <http://www.morguefile.com>

© Crayons de couleur, le Mag - 2014

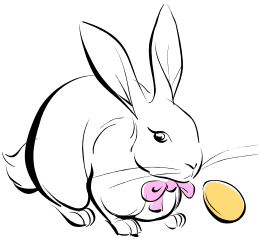
*Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.*



L'arrivée du printemps annonce non seulement le beau temps, mais aussi la parution de votre webzine favori. Pour ce numéro nous vous avons concocté un beau mélange printanier qui, nous l'espérons, saura vous enchanter.

La chronique de Marguerite propose un article des plus intéressants dévoilant *les secrets des couleurs* à l'aide d'une horloge chromatique. Parfait pour les débutants et un bon rappel pour tous les autres.

Le coin technique est consacré à l'estompage du crayon de couleur. Les habitués de ce médium savent qu'il n'est pas toujours facile d'estomper le crayon de couleur. Dominique nous fait part de ses expérimentations en la matière et nous présente divers outils pouvant faire office d'estompe.



De son côté, Sylvie nous propose un tutoriel sur la façon de rendre le métal aux crayons de couleur. Voilà un bel article qui répondra aux questions que plusieurs se posent sur ce sujet.

Et pour terminer, nous vous invitons à découvrir l'artiste français Didier Coumagnac.

*Bonne lecture !*



*Manon LeClerc*

# La chronique de Margueritte

## Les secrets des couleurs

L'autre jour, mon artiste m'a fait une farce. Elle m'a demandé de fabriquer du rouge en mélangeant d'autres couleurs.

J'ai pris mes crayons de couleurs pour avoir de la facilité à faire les mélanges en superposant les couches. J'ai fait plein d'essais avec mes crayons et comme je n'y arrivais pas, j'ai pris ses crayons pour en avoir plus.

J'ai réussi à fabriquer du vert, du violet, du brun, des drôles de gris... mais pas de rouge.

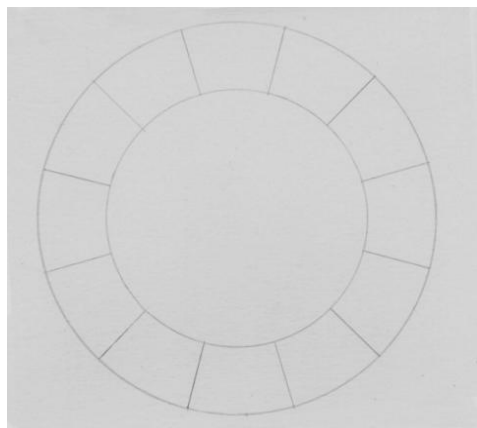


Après une demi-heure, mon artiste riait beaucoup. Moi j'étais prête à pleurer, alors elle m'a expliqué : le rouge on ne sait pas le fabriquer, le jaune et le bleu non plus.

Le rouge, le jaune et le bleu sont les trois couleurs primaires.

Le rouge, on l'appelle aussi magenta.  
Le bleu on l'appelle aussi cyan.

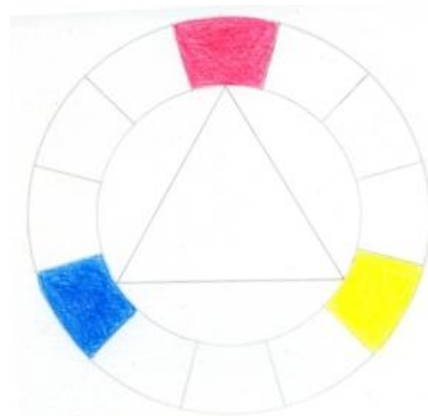
On peut fabriquer toutes les autres couleurs rien qu'avec ces trois-là. Pour bien comprendre, on a tracé un double cercle au compas, qu'on a divisé en 12 cases et j'ai suivi les consignes de mon artiste :



J'ai colorié la case du dessus en rouge magenta. En allant dans le sens des aiguilles d'une montre, j'ai

laissé 3 cases vides et j'ai colorié la suivante en jaune. J'ai laissé les 3 cases suivantes vides et j'ai colorié la quatrième en bleu cyan. Il reste encore 3 cases vides jusqu'au rouge.

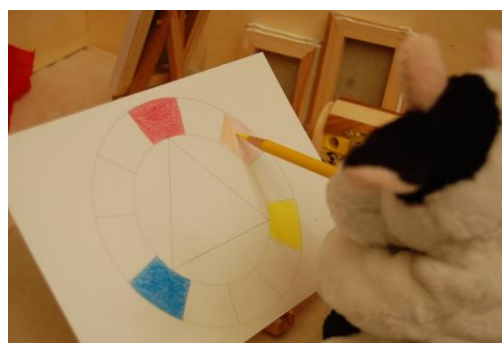
En reliant les 3 couleurs, ça fait un triangle.



Les cases vides vont servir à fabriquer les autres couleurs. En mélangeant chaque fois 2 couleurs primaires, on obtient les couleurs secondaires.

Sur le cercle, j'ai laissé une case vide après le rouge en allant dans le sens des aiguilles d'une montre. Puis j'ai colorié la case suivante en rouge. Mais sans pousser trop fort sur le crayon.

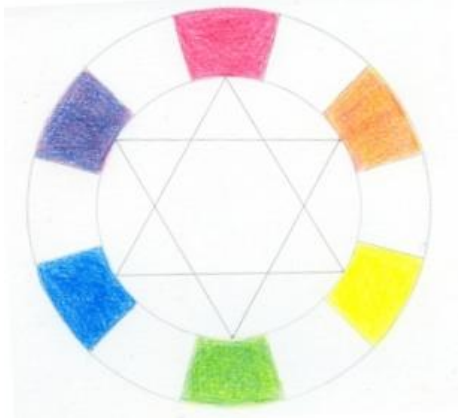
La couleur qui suit c'est le jaune, j'ai donc ajouté du jaune sur le rouge que je venais de colorier. Il faut mettre autant de jaune que de rouge.



J'ai dû mettre plusieurs couches de chaque couleur : une rouge, une jaune, une rouge, une jaune... Ça a fait une jolie couleur orangé.

Puis j'ai fait la même chose entre le jaune et le bleu, où j'ai obtenu du vert, et dans la case qui est au milieu du bleu et du rouge, où j'ai obtenu du violet.

L'orange, le vert et le violet sont les trois couleurs secondaires. En reliant ces trois couleurs on obtient un deuxième triangle.



Dans les cases qui restent, on peut fabriquer encore d'autres couleurs.

Dans la case qui suit le rouge, j'ai colorié en rouge puis j'y ai mélangé du jaune. Mais cette fois, juste un petit peu de jaune. Ça fait un rouge qui est un peu orange, mais plus foncé que l'orange que j'avais déjà. C'est du rouge-orangé.

Entre l'orange et le jaune, j'ai colorié en jaune avec un petit peu de rouge. C'est le jaune-orangé.

Entre le jaune et le vert, j'ai colorié en jaune avec un tout petit peu de bleu. C'est le jaune-vert.

Entre le vert et le bleu, j'ai colorié en bleu avec un petit peu de jaune. C'est le bleu-vert.

Entre le bleu et le violet, j'ai colorié en bleu avec un petit peu de rouge. C'est le bleu-violet.

Entre le violet et le rouge, j'ai colorié en rouge avec un petit peu de bleu. C'est le violet-rouge.

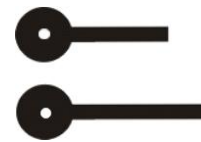
Ce sont les six couleurs tertiaires.

Voilà le cercle chromatique.



Mon artiste m'a dit : « maintenant je vais t'expliquer les secrets des couleurs. Pour ça, on va transformer le cercle en "horloge chromatique" »

On a fabriqué des aiguilles en carton.



J'ai écrit les chiffres de l'horloge en faisant bien attention que le rouge soit au-dessus, ainsi 1 est sur la case du rouge-orangé.

J'ai agrandi le trou du compas au milieu du cercle avec un poinçon et j'ai attaché les aiguilles avec une attache parisienne.



Il ne faut pas trop serrer l'attache pour pouvoir tourner les aiguilles.

Voilà mon horloge :



Un fois l'horloge terminée, j'étais vraiment impatiente de connaître le secret des couleurs. Mais il était tard, mes yeux se fermaient tous seuls et je ne voyais plus les couleurs. On est allées se coucher et j'ai fait des rêves tout en couleur...

Le lendemain, de retour dans l'atelier, mon artiste m'a expliqué les trois grands secrets des couleurs. Enfin j'allais savoir !

**Le premier secret des couleurs : les couleurs chaudes et les couleurs froides.**

Cela se passe à 4h55.

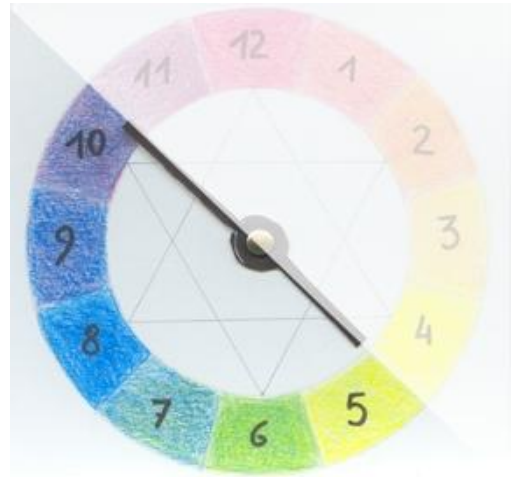
**Les couleurs chaudes** : c'est celles qui vont de 11h à 4h c'est-à-dire : rouge-violet, rouge, rouge-orangé, orangé, jaune-orangé, jaune.



Quand on les regarde, elles donnent l'impression qu'il fait chaud parce qu'elles font penser aux couleurs du feu ou du soleil.



**Les couleurs froides** : C'est celles qui vont de 5h à 10h, c'est-à-dire : jaune-vert, vert, bleu-vert, bleu, bleu-violet, violet.



Elles font penser au ciel et à la nature, à la glace du Pôle-Nord.



**Le deuxième secret des couleurs : les couleurs complémentaires.**

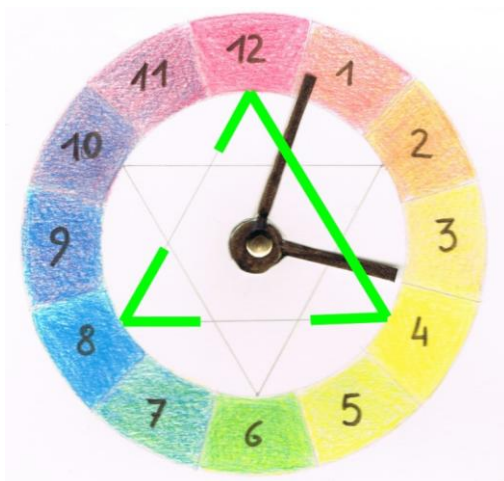
Les couleurs complémentaires vont par deux. Elles sont l'une en face de l'autre sur le cercle. Comme quand les aiguilles sont bien droites comme à 6h00 (le vert est la couleur complémentaire de rouge), à 7h05, 8h10, etc.



En ajoutant une petite quantité de sa complémentaire à une couleur, on la rend un peu plus foncée comme si la couleur était dans l'ombre. Les peintres se servent beaucoup des couleurs complémentaires pour faire les ombres.



Pour le dessin qui suit, on a pris une harmonie entre deux points du triangle et on a créé un contraste avec la troisième pointe du triangle.



**Le troisième secret des couleurs : les harmonies et les contrastes.**

Une harmonie, c'est quand les couleurs vont vraiment bien ensemble. Pour ça il faut prendre des couleurs qui sont l'une à côté de l'autre, mais pas trop à la fois.



Il est jaune moins violet, je vais aller prendre mon goûter. Hi ! Hi !

Pour faire un joli dessin, une harmonie ne suffit pas. Il vaut mieux ajouter un contraste. C'est là qu'on utilise les triangles qu'on a tracé au milieu :



Pour la prochaine fois, avec toute l'équipe, on vous prépare une surprise !

Je vous fais plein de bisous

*Margueritte*

Photos : © Colette Pitance

## Le coin des techniques

### Estomper le crayon de couleur

De nombreuses personnes viennent au crayon de couleur en ayant déjà expérimenté d'autres médiums de dessin, tels que le crayon graphite, le fusain, la sanguine, les pastels...

Elles ont donc pris l'habitude d'estomper mais, lorsqu'elles tentent de le faire sur leurs dessins aux crayons de couleur, elles sont très déçues par les résultats obtenus.

En effet, le crayon de couleur, de même qu'il se gomme assez mal, s'estompe difficilement.

Il peut cependant s'avérer nécessaire d'estomper les traits de crayon sur une zone sur laquelle la couleur doit rester légère, le nombre de couches de crayon limité, et pour laquelle on peut difficilement saturer le papier pour supprimer toute marque de crayon. Ainsi pour un ciel, des nuages...

Selon les marques de crayons employées (plus ou moins tendres), les papiers et les outils utilisés, il est possible, dans une certaine mesure, d'estomper le crayon de couleur.

Nous allons tout d'abord faire des essais avec différentes marques de crayons de couleur sur deux types de papiers : un papier lisse et un papier à grain.

Ensuite, nous vous suggérerons différents outils susceptibles d'obtenir des résultats significatifs pour l'estompage du crayon de couleur.

#### **1. Les marques de crayons de couleur**

Nos essais d'estompage sur crayons de couleur sont effectués avec l'outil de base de l'estompage : l'estompe en papier roulé ou

tortillon, à 1 ou 2 extrémités pointues (photo a).

Plusieurs fabricants de matériel de beaux-arts en proposent : Conté, Faber Castell, Cretacolor, Gerstaecker, ... Elles ont une longueur de 12 à 15 cm et un diamètre de 4 à 15 mm. Souvent vendues par lot, elles coûtent de 0,40 à 3 € pièce selon leur diamètre.

Lorsqu'on utilise les estompes sur le crayon de couleur, il est très important de les nettoyer avant de passer d'une couleur à l'autre, afin de ne pas les salir.

Le nettoyage en est très facile en les frottant sur du papier abrasif à grain fin : feuille de papier de verre fin, lime à ongle en carton (photo b), ou planchette-affûtoir (photo c : bloc d'une dizaine de petites feuilles de papier émeri pour pastels). Cette opération n'abîme pas du tout l'estompe.

Les traces de crayon et d'estompe sur le papier abrasif s'enlèvent très bien à l'aide d'un grattoir fibre de verre (photo d).

Pour nettoyer l'estompe, on peut encore employer un cuir d'estompe, petit morceau de cuir vendu dans un assortiment d'accessoires de dessin (estompes, pochoir de gommage...).

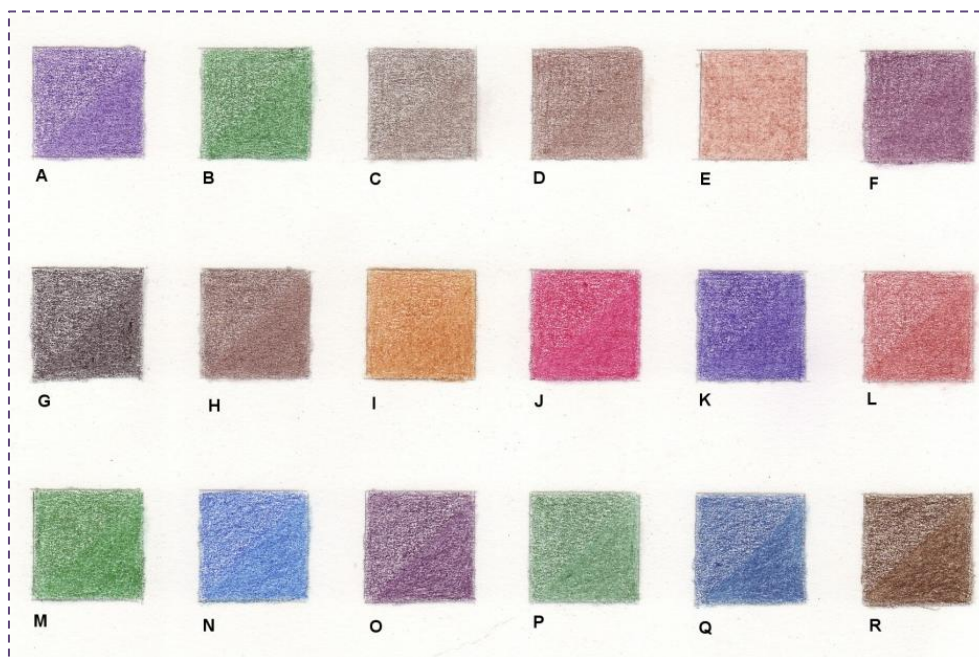




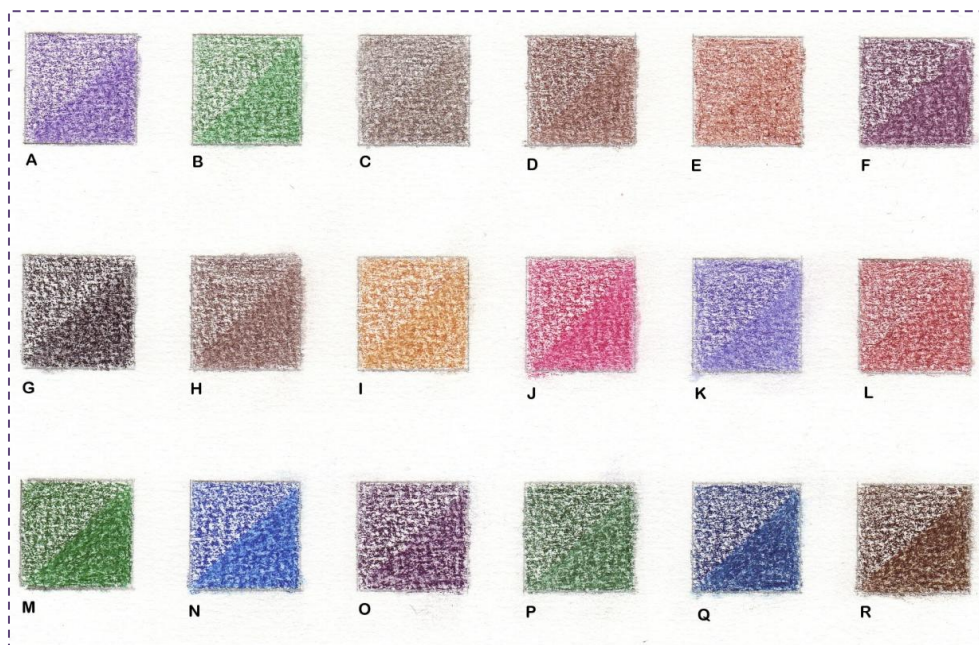
Les crayons employés (*p.* = permanent ; *a.* = aquarellable) :

- |  |  |
|--|--|
| A : Caran d'Ache Pablo ( <i>p.</i> )           | J : Faber Castell Polychromos ( <i>p.</i> )        |
| B : Caran d'Ache Supracolor soft ( <i>a.</i> ) | K : Faber Castell Art Grip ( <i>p.</i> )           |
| C : Caran d'Ache Primalo ( <i>a.</i> )         | L : Faber Castell Art Grip Aquarelle ( <i>a.</i> ) |
| D : Cretacolor Karmina ( <i>p.</i> )           | M : Koh-I-Noor Mondeluz ( <i>a.</i> )              |
| E : Derwent Aquatone ( <i>a.</i> )             | N : Koh-I-Noor Progresso ( <i>p.</i> )             |
| F : Derwent Coloursoft ( <i>p.</i> )           | O : Koh-I-Noor Progresso Aquarell ( <i>a.</i> )    |
| G : Derwent Inktense ( <i>a.</i> )             | P : Lyra Rembrandt Aquarell ( <i>a.</i> )          |
| H : Derwent Studio ( <i>p.</i> )               | Q : Prismacolor Premier ( <i>p.</i> )              |
| I : Faber Castell Albrecht Dürer ( <i>a.</i> ) | R : Staedtler Karat ( <i>a.</i> )                  |

I - Tests sur papier lisse : papier technique Canson 160 g. (format de chaque carré : 2 cm de côté ; 6 couches de crayon sans pression).



## II - Tests sur papier à grain : Canson C à grain 180 g. (côté le plus granuleux)



### Observations :

L'effet de l'estompage sur un nombre de couches limité, laissant le grain apparent, est évidemment plus sensible sur le papier à grain que sur le papier lisse.

Et comme l'on pouvait s'y attendre, les crayons les plus tendres sont ceux qui se laissent estomper le plus facilement : Prismacolor Premier, Derwent Coloursoft et Inktense, Staedtler Karat, Faber Castell Polychromos, Caran d'Ache Supracolor soft et les Koh-I-Noor.

## **2. Autres outils d'estompage**

Outre les estompes en papier roulé... et les doigts (instrument classique d'estompage pour les pastellistes), on peut utiliser, pour estomper le crayon de couleur, des outils prévus pour d'autres usages.

### 1. Les gommes

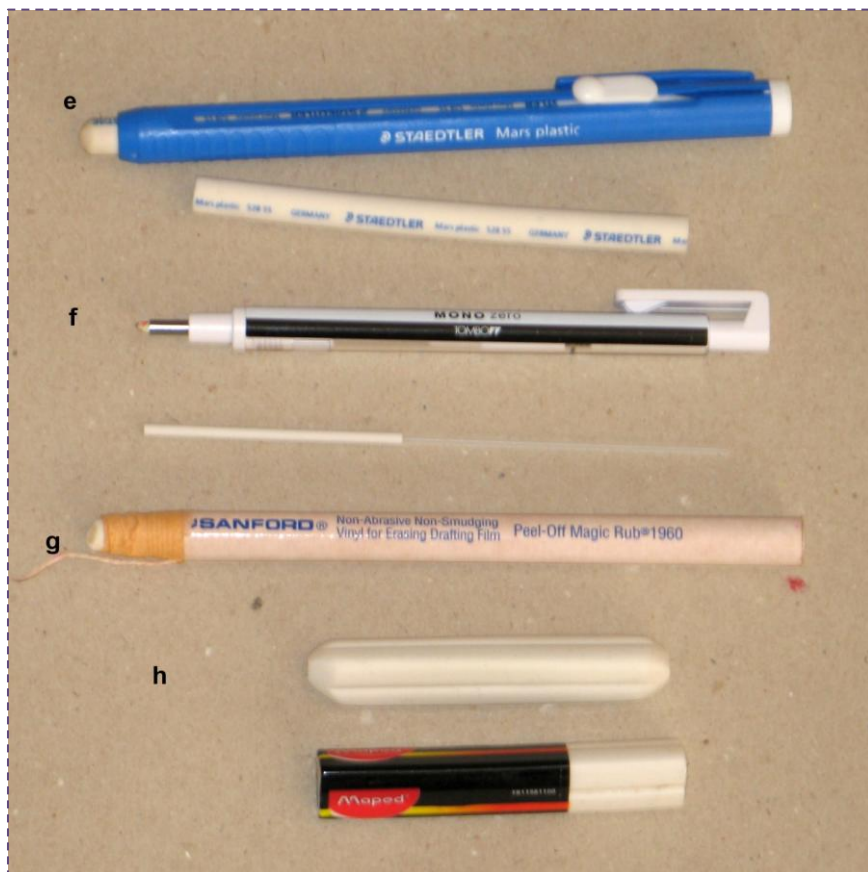
Comme le crayon de couleur se gomme assez mal, les gommes

permettent de fondre et d'atténuer les zones ; si l'on appuie peu, on n'enlève que très peu de couleur.

Personnellement, c'est mon outil préféré. Je n'ai jamais pratiqué le crayon graphite, et lorsque j'ai commencé à dessiner au crayon de couleur, c'est tout naturellement que je me suis tournée vers la gomme pour estomper.

Comme je n'ai jamais eu de grandes surfaces à estomper, j'utilise des gommes plastiques de petit diamètre : porte-gommes Mars plastic de Staedtler (photo e), gomme de 7 mm de diamètre, et Mono Zero de Tombow (photo f), 2,5 mm, ou le crayon-gomme Sanford Peel-Off Magic Rub (photo g), 6 mm.

Une forme intéressante : la gomme triangulaire plastique de Maped (photo h), 13 mm de côté.



Quelle que soit la taille ou la forme de la gomme, préférer les gommes plastique (vinyle, élastomère...) aux gommes en caoutchouc, trop agressives et laissant des traces sur le papier.

Les gommes se nettoient facilement sur une lime à ongles en carton ou sur un papier buvard.

N.B. Un article sur le gommage du crayon de couleur a été publié dans le Mag d'Octobre 2013 (pages 27 à 37) : <http://fr.calameo.com/read/0004921629bc46c6dd5e8>

## 2. Le bâtonnet ouaté

Communément appelés cotons-tiges, on en a toujours sous la main, ils ne coûtent pas cher, et l'on peut ainsi les renouveler pour chaque couleur.

## 3. La peau chamoisée

C'est la peau utilisée pour lustrer les carrosseries de voiture.

On en vend dans les catalogues de beaux-arts, pour l'estompage et le nettoyage.

Elle peut être lavée.

## 4. Le papier essuie-tout

À défaut de peau véritable, on peut utiliser ce papier que tout le monde a sous la main.

De nombreuses personnes le privilégient pour estomper le crayon de couleur.

On le met sur le bout du doigt ou d'un outil, on en fait une pointe ou un tampon de plusieurs épaisseurs.

N.B. Annick a fait une démo de l'utilisation d'essuie-tout sur du papier Pastelmat de Clairefontaine dans le Mag de juillet 2012 (page 14) : <http://fr.calameo.com/read/0004921622e657b8fd13a>

Dans le même esprit, on peut encore utiliser des chiffons de tissu.

## 5. Le shaper caoutchouc

Destinés à la peinture acrylique ou à l'huile, les shapers (photo i) se présentent sous forme de manches comme ceux des pinceaux, avec une pointe de caoutchouc, généralement blanche ou grise, plus ou moins souple, et de formes variées.



i : Shapers

Leur effet est un peu celui des gommes, sachant qu'ils enlèvent moins de couleur.

Leur inconvénient est le nettoyage. La couleur y reste attachée et il faut utiliser du savon et de l'eau pour les nettoyer efficacement.

#### 6. L'applicateur pastel

Prévus pour l'application du pastel sec, ils ont un manche de pinceau et une pointe souple en mousse synthétique (photo j).

Il existe des manches avec des têtes interchangeables. Pour les nettoyer, il faut les laver.

#### 7. L'applicateur à maquillage

C'est le même principe que l'applicateur pastel, mais avec un manche plus petit (photo k).

Ils coûtent moins cher.

Ceux qui sont présentés sur la photo sont noirs, mais il est

préférable de les choisir blancs, afin de voir avec quelle couleur on les a déjà utilisés.

N.B. Dans le Mag de Novembre 2011, Sylvie a utilisé un applicateur de maquillage pour son pas à pas de paysage (pages 14 à 20) :

<http://www.calameo.com/read/0004921623c950c3c6594>

#### 8. Le bâtonnet de bois

N'importe quel bâtonnet bien affûté pourra faire l'affaire, par exemple un tuteur à plante taillé et passé au papier de verre. Ou encore un ébauchoir pour le modelage (photo l). Il en existe de différentes formes. Ils sont peu coûteux (~1 € pièce).

Ils sont évidemment très durs et estompent donc assez mal.



### 9. Le crayon mélangeur

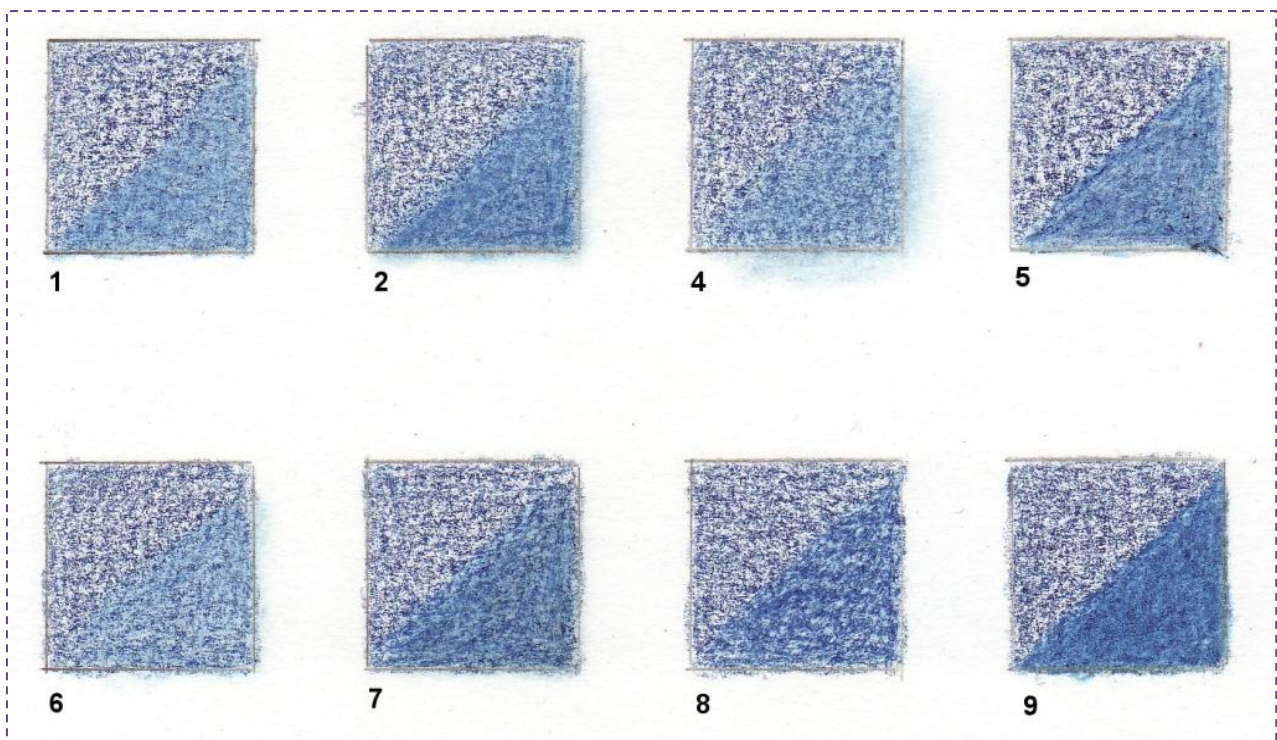
Les crayons mélangeurs (blenders) ou brunisseurs (burnishers), (photo m), à la mine incolore sans pigments, peuvent dans une certaine mesure atténuer les coups de crayon et adoucir une couleur. On en trouve chez plusieurs fabricants : Caran d'Ache Full Blender Bright, Derwent Blender et Burnisher, Koh-I-Noor Blender, Lyra Splender, Prismacolor Colorless blender.

N.B. Vous pouvez trouver un article et des tests sur le brunissage dans le Mag de Mars 2011 (pages 10 à 12) : <http://fr.calameo.com/read/00049216295e25004a65a>.

#### Tests

Voici des essais d'estompage à l'aide de différents outils présentés ci-dessus.

Tests réalisés sur papier Canson C à grain 180 g. (côté le moins granuleux), à l'aide d'un crayon Prismacolor Premier :



1 : Porte-gomme Mars plastic.

La gomme donne de très bons résultats d'estompage, mais enlève un peu de couleur.

Elle reste néanmoins mon outil favori pour estomper.

2 : Coton-tige.

Le résultat est similaire à celui de l'estompe en papier roulé.

Il est moins facile à manier. En remplacement de l'estompe si l'on n'en a pas sous la main.

4 : Essuie-tout.

À réserver pour de grandes surfaces, car il est peu précis pour les petites zones.

5 : Shaper : pinceau caoutchouc Manet.

À double pointe et assez ferme, il donne de bons résultats, mais a tendance à former des petits tas de pigments.

Il se nettoie simplement sur un papier, sans nécessiter de lavage.

6 : Applicateur pastel Da Vinci.

Très souple sur sa base, il faut utiliser la tranche pour obtenir un effet.

Il est très fragile, et une partie de la mousse a été enlevée par le frottement.

7 : Applicateur maquillage.

Plus ferme et moins fragile que l'applicateur précédent.

Le résultat est satisfaisant.

8 : Ebauchoir bois.

Ecrase plus qu'il n'estompe. On voit que le grain, tout en étant écrasé, reste apparent.

9 : Crayon Lyra splendor.

Effet de mélange plus que d'estompe.

Mais les crayons blenders restent incomparables pour unifier et intensifier plusieurs couleurs superposées.

En conclusion, même si l'estompage sur le crayon de couleur reste un peu difficile, il est possible d'y parvenir en utilisant les crayons et les outils les plus adaptés, selon sa pratique personnelle du médium, ses préférences et les effets escomptés.

*Dominique Vaillant*

Photos : © Dominique Vaillant

## **1<sup>re</sup> exposition-concours internationale de L'Art du dessin / Pencil Art Society**

Ouvert aux membres et non-membres, cette première exposition se tiendra au *Centre d'exposition de Repentigny*, Québec, Canada du 22 août au 21 septembre 2014. Le juge est monsieur Richard Pedneault, conservateur au Musée Laurier à Victoriaville, Qc, Canada. Les prix, en argent, totalisent une valeur de plus de 4000\$ CAD.

La date limite pour soumettre vos œuvres (maximum 3), est le 31 mai 2014. Les médiums acceptés : graphite, fusain, Conté, crayons de couleur, crayons aquarellables utilisés à sec.

Les coûts d'inscription sont abordables et la Société offre des facilités pour l'expédition des œuvres, en acceptant les dessins non encadrés.

Le prospectus et le formulaire sont disponibles sur le site :

<http://pencilartsociety.com/fr/evenements/pas/>

## Tutoriel : Rendre le métal aux crayons de couleur

Le métal est une matière qui peut paraître intimidante à traiter aux crayons de couleur.

Le processus du rendu métallique est, il est vrai, assez long car il faut de nombreuses couches de couleur, mais pas si difficile à traduire si l'on se simplifie la tâche en décomposant les étapes et en travaillant d'abord avec une sous-couche qui guidera tout au long de l'exécution.

Ne possédant pas d'objets métalliques que j'avais envie de réaliser, j'ai demandé à mes amies du forum qui m'ont gentiment envoyé des photos et j'ai finalement choisi ce petit chat à l'air bougon en laiton patiné (photo personnelle de Dominique Vaillant).

Outre le fait que le sujet me plaisait, le chat est posé sur un fond neutre.

Le métal est une matière très réfléchissante qui se teinte des couleurs de tous les objets alentour. Cet ajout d'informations est bien entendu une difficulté supplémentaire qui n'apparaît pas ici.

J'ai travaillé sur du Pastelmat blanc avec une sélection de crayons Faber Castell Polychromos (FC) et Prismacolor Premier (PC).

Voici l'image originale :



Je la retouche dans mon logiciel de traitement d'image, Photoshop Elements (PS) en augmentant le contraste.

Reportez votre dessin sur le papier avec légèreté.

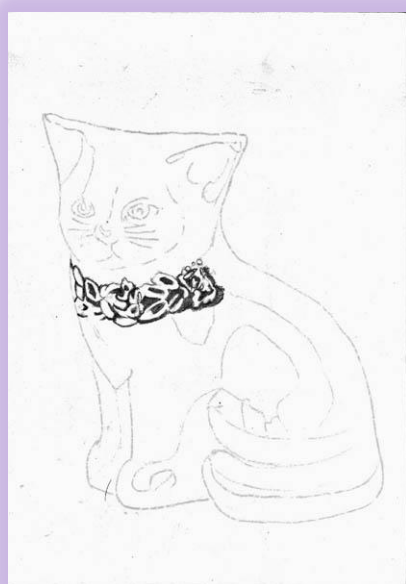
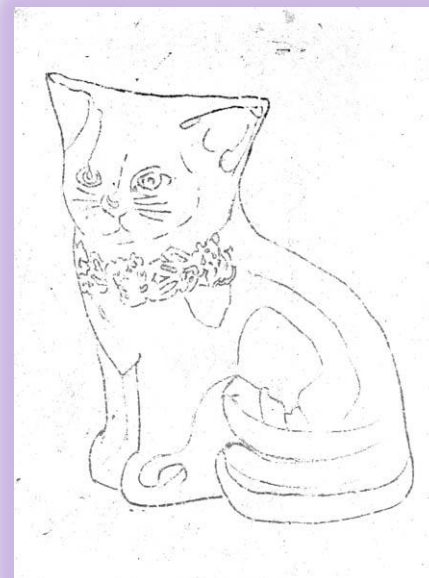
Si vous avez des difficultés avec cette étape, vous pouvez vous référer à cet article paru dans le « Mag » de Décembre 2010, volume 1, numéro 1 (pages 18-19) :

<http://fr.calameo.com/read/00049216259c6e7e0bf1c>

J'ai reporté ce dessin avec du papier Saral jaune. (Si vous ne connaissez pas ce papier transfert, vous pouvez consulter cet article :

<http://les-crayons-de-mado.blog4ever.com/articles/un-papier-transfert-super> ).

Le jaune ne se voit pas car j'ai passé la photo en niveaux de gris dans PS.



S'il y a des zones complexes dans votre dessin, comme le collier dans celui-ci, cherchez d'abord à les définir pour clarifier le motif. J'ai utilisé un crayon de couleur noir.

Sur la photo, j'ai accentué le contraste pour plus de visibilité mais il ne faut pas appuyer trop fort au départ. Il faut garder de la marge et **ne pas saturer son papier au début.**

En réalité, le noir apparaît plutôt de cette intensité :







À cette étape, je vais essayer de trouver la frontière entre les zones sombres et claires du dessin pour préparer une sous-couche qui me guidera par la suite.

Toujours avec le crayon noir, très pointu, je cherche les zones qui seront vraiment très sombres sur le dessin. Il est important, comme dit précédemment, de ne pas saturer son papier, surtout avec du noir. (À posteriori, il me semble d'ailleurs préférable de poser une couleur très sombre et de garder le noir pour les finitions.)

Avec un vert foncé (*marine green PC 988*) cette fois, je développe les zones très sombres, toujours très légèrement. (Comme je passe à la couleur, mon document n'est plus en noir et blanc et vous voyez les traits jaunes du papier Saral.)





Si vous n'êtes pas trop sûrs des limites de ces zones, voici une astuce bien pratique pour vous aider à préparer la sous-couche. Dans votre logiciel de traitement d'images (ici : PS mais tous les autres ont cette fonction), passez votre image en niveaux de gris. C'est extrêmement pratique car vous êtes débarrassés des informations de couleur et vous n'avez plus qu'à vous concentrer sur les valeurs. Le travail sur les valeurs est **essentiel** pour donner un aspect réaliste au métal.

Si les nuances de gris n'apparaissent pas assez clairement, voici une autre astuce : appliquez à votre image le filtre appelé « isohélie » dans PS (filtre/réglage/isohélie).

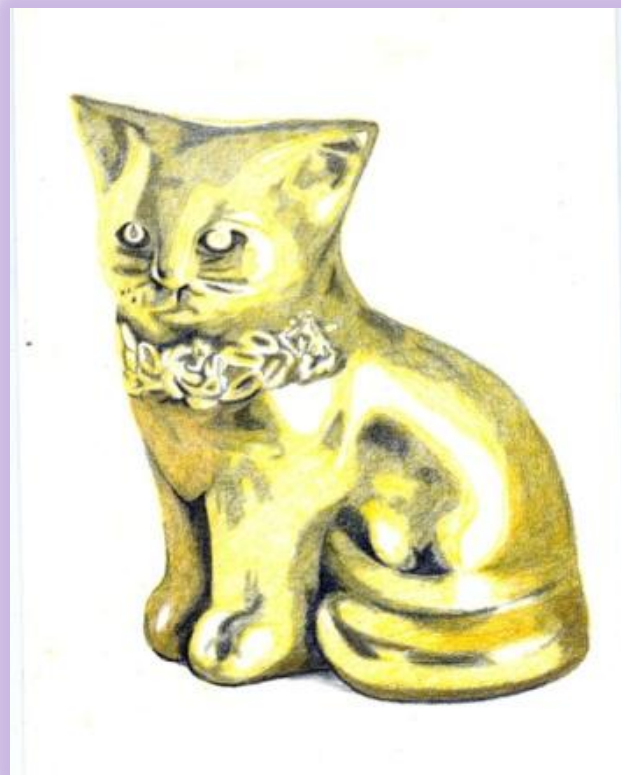
Le filtre isohélie **réduit le nombre de valeurs**.

Voici une image avec seulement 4 valeurs (blanc, noir et deux gris) :



En voici une autre avec 7 valeurs :

J'ai passé un *jaune de cadmium (FC 107)* sur toutes les zones claires en laissant seulement les rehauts en blanc (**gardez bien les rehauts**, et faites-les plus larges qu'ils ne le seront à la fin).



Sur cette image, observez les deux pattes avant. Avec des valeurs intermédiaires, il faut tâcher de « tricoter » ensemble les tons clairs et sombres précédemment utilisés.

Sur les parties claires, j'ai appliqué des verts jaunâtres (*earth green yellowish FC 168, green gold FC 268, olive green yellowish FC 175*) et sur les parties sombres, du *marine green PC 988* et du *bronze PC 1068* en débordant afin que les tons se mêlent sans faire de démarcation.

Tout l'objet a reçu la même application de couleurs sur les parties claires et sombres sans toucher aux rehauts mais en les diminuant.



Je continue à chercher l'équilibre des valeurs avec les mêmes couleurs que dans les dessins 7 et 8.

Pour « déjaunir » un peu la couleur, j'applique du gris chaud FC (*Warm Grey III FC272*) sur les parties claires et du *Warm grey V FC 274* sur les parties sombres.

La différence avec le dessin 9 n'est peut-être pas évidente mais ici, j'ai travaillé les rehauts, notamment celui au dessus de l'œil que j'ai un peu rabattu.

Sur les parties du dessin indiquées par les traits, j'ai « bruni » la couleur en repassant dessus avec une forte pression et un crayon très clair (*Crème 666 491* Pablo de Caran d'Ache). J'ai également adouci la transition des rehauts en repassant les bords avec du blanc Prismacolor.



Maintenant, je trouve que le chat a un aspect métallique assez satisfaisant.

Il est peut-être un peu trop jaune car j'ai utilisé un jaune cadmium assez puissant pour la sous-couche. Ne possédant pas l'objet, je me suis basée sur un bougeoir en laiton que j'avais sous la main et qui est sans doute plus brillant.

### **Résumé :**

Pour bien rendre le métal, préparez une sous-couche qui fera apparaître les tons sombres et clairs du dessin.

Au besoin, aidez-vous des outils modernes que procure l'informatique.

Travaillez tout d'abord avec légèreté en gardant de la marge pour de nombreuses applications de couleur.

Préservez vos rehauts.

Travaillez avec un objet que vous pouvez voir et manipuler. Cette photo me plaisait bien mais en cours de travail, j'ai réalisé que j'aurais bien aimé l'avoir sous la main pour mieux en comprendre la couleur et la forme.

*Sylvie Ménez*

Photos : © Sylvie Ménez

## Entretien avec : Didier Coumagnac



*Didier Coumagnac, dessine depuis l'âge de 13 ans. Autodidacte, l'artiste qui vit à Blois, privilégie les crayons de couleur, car, en plus du rendu particulier aux crayons de couleur, ces derniers lui permettent une plus grande liberté, puisqu'il peut laisser de côté un dessin autant de fois qu'il le veut. Le dessin occupe une place prépondérante dans sa vie, tout comme la musique.*

**CCLM : Quel est votre parcours artistique ? Êtes-vous autodidacte ou avez-vous une formation artistique ?**

**DC :** Je suis autodidacte, mais j'ai toujours dessiné et à l'école j'étais premier en dessin. Comme plusieurs autodidactes, j'ai amélioré ma technique à l'aide d'essai-erreur. C'est d'ailleurs encore de cette façon que je poursuis mon apprentissage.



**CCLM : Comment définiriez-vous votre univers artistique ?**

**DC :** Mon univers artistique est le réalisme

**CCLM : Quand et comment avez-vous découvert le crayon de couleur comme un médium de création ?**

**DC :** Comme tout le monde, j'ai découvert le crayon de couleur pendant l'enfance. Je n'ai pas vraiment cessé d'utiliser ce médium, mais je réalise parfois des tableaux à la gouache, aux pastels et au crayon noir.

Mais je ne suis pas créatif : je suis copiste d'après photos.

**CCLM : Le crayon de couleur vous apporte-t-il quelque chose de plus qu'une autre technique ? Qu'est-ce que vous aimez le plus sur le travail avec les crayons de couleur et pourquoi ?**

**DC :** L'aspect obtenu avec ce médium me convient parfaitement. De plus, le crayon de couleur me permet de dessiner et de laisser tout de côté pendant plusieurs jours si je n'éprouve plus l'envie momentanée de continuer. Cela me permet de pratiquer mes nombreuses activités.



**CCLM :** Quels crayons et quels papiers utilisez-vous ?

**DC :** J'utilise du papier Canson lisse et des crayons Faber Castell. Ces derniers m'ont été offerts en cadeau de départ à la retraite. Avant j'utilisais des crayons Conté ou autres marques.

**CCLM :** Du début de l'inspiration à celui où il est terminé, combien de temps vous prend un dessin ?  
Pouvez-vous décrire votre processus créatif ?

**DC :** Je fais d'abord un dessin précis au crayon noir, puis ensuite je colorie, cela peut me prendre plus ou moins 20 heures.

**CCLM :** Quelle est votre technique de crayons de couleur ? Votre technique a-t-elle évolué avec le temps ou bien est-ce toujours la même depuis vos débuts ?

**DC :** Ma technique n'a pas changé depuis le début, par contre j'ai amélioré la précision et la qualité.

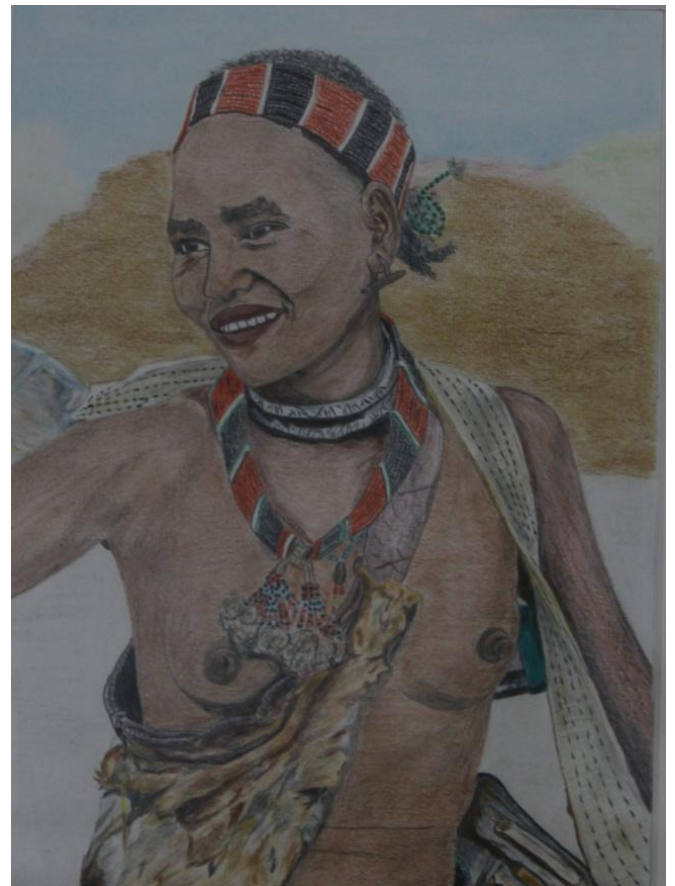
Après une ébauche au crayon noir, pas trop appuyée, je procède ensuite au « coloriage » en travaillant d'abord les clairs, puis les foncés.

**CCLM :** Est-ce qu'il vous arrive de bloquer sur la page blanche ? Si oui, comment réagissez-vous vis-à-vis d'un tel blocage ? Qu'est-ce qui vous aide à passer par-dessus ?

**DC :** Si je ne suis pas inspiré, aucune importance, car je fais également de la musique (guitare).

**CCLM :** Quelles sont vos sources d'inspiration ?

**DC :** Mes sources d'inspiration sont principalement les oiseaux, les visages, les nus.



**CCLM :** Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

**DC :** Oui, il m'est arrivé de travailler sur commande.

**CCLM :** Selon vous, quels sont les secrets d'un dessin réussi ?

**DC :** Pour moi, un dessin réussi, c'est l'émotion finale, la qualité, la précision.



**CCLM :** Si vous n'aviez la possibilité de ne montrer qu'un seul tableau, lequel choisiriez-vous ?

**DC :** Si je devais montrer un seul tableau, je choisirais "femme nue devant une baie vitrée dominant Paris".

Il m'a fallu beaucoup de temps pour le réaliser (environ 100 heures) ; je le considère de ce fait comme « mon chef-d'œuvre » sans prétention aucune.



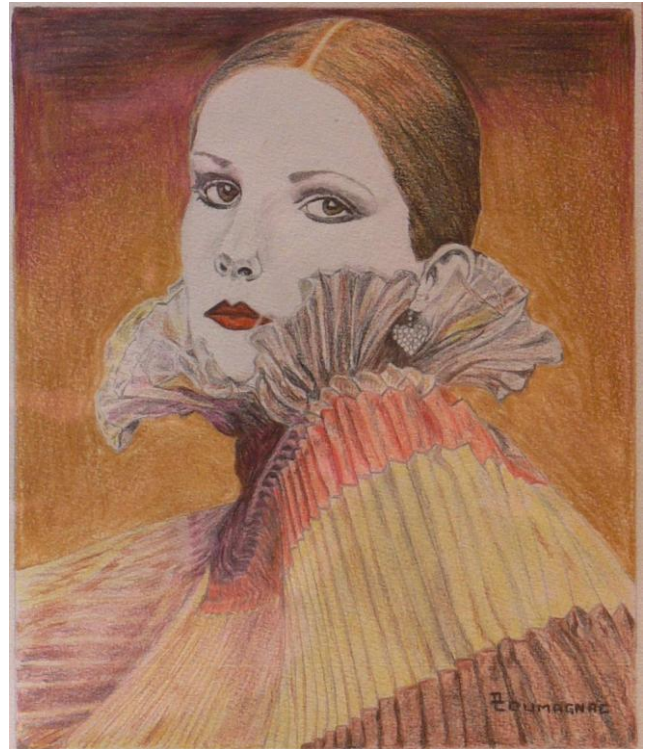
*Femme nue devant une baie vitrée dominant Paris*

**CCLM :** Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

**DC :** De prendre des cours de dessin et de pastel gras, par exemple, et parallèlement de se lancer sur les crayons de couleur.

**CCLM :** Le crayon de couleur est un médium méconnu et surtout rattaché à l'enfance... pour plusieurs il n'est pas « sérieux ». Voyez-vous une explication à la méconnaissance dont il fait l'objet ?

**DC :** Pour la plupart des gens, la pratique du crayon de couleur paraît banale et, malheureusement, elle est sans doute peu médiatisée.



**CCLM :** Crayons de couleur, le Mag est né de cette prise de conscience quant au manque de représentativité du crayon de couleur au sein des pratiques artistiques. Que pensez-vous de cette vitrine sur le web ?

**DC :** C'est une bonne idée. De plus, il s'agit là d'une initiative qui contribue à une meilleure reconnaissance du crayon de couleur.

Propos recueillis par Manon LeClerc  
Photos © Didier Coumagnac



# Appel à contributions

Nous sommes à la recherche de participants bénévoles pour la rédaction d'articles relatifs à des techniques au crayon de couleur ou des pas à pas de dessins au crayon de couleur.

Vous pouvez soumettre vos textes à l'équipe de rédaction par courriel ([crayonsdecouleurlemag@hotmail.com](mailto:crayonsdecouleurlemag@hotmail.com)).

## ***Protocole de rédaction :***

- Les textes doivent être au format *\*.rtf*, ou *\*.doc*.
- Les photos doivent avoir une résolution minimale de **2048 x 1536 pixels pour 300 dpi** et elles **doivent être la propriété de l'auteur**.
- **L'auteur devra donner les informations suivantes le concernant : prénom et nom, adresse de courriel, adresse de son site Internet (s'il en existe un).**
- **Dans le cas des pas à pas, si l'auteur dessine d'après photos, ces dernières ne doivent pas être d'une autre personne que l'auteur du pas à pas.**

Seuls les articles correspondant à ces critères seront pris en considération lors de la sélection par le comité de rédaction.

## ***Vous avez des suggestions ou des commentaires?***

*N'hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction*

- Via le site Internet du Mag : <http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>
- Par courriel : [crayonsdecouleurlemag@hotmail.com](mailto:crayonsdecouleurlemag@hotmail.com)